

SAINT BAUSSENGE OU BALSÈME, DIACRE D'ARCIS-SUR-AUBE, MARTYR

(vers 407)

Fêté le 15 août

Baussenge naquit vers la fin du 4^e siècle à Limoges, selon les uns, à Bourges, selon les autres. Il reçut une éducation très-chrétienne, à laquelle il répondit merveilleusement, et fut de bonne heure agrégé au clergé, où il remplit ses devoirs avec édification. Lorsqu'il eut reçu le diaconat, il quitta sa patrie, poussé par le désir d'une plus grande perfection, et vint dans le diocèse de Troyes, sous l'épiscopat d'Aurélien. Il exerça son ministère à Arcis-sur-Aube, dont il fut, à cause de ses prédications, regardé comme l'apôtre. Il visitait les malades, consolait les affligés, administrait l'Eucharistie aux fidèles et Dieu répandit sur ses travaux les plus abondantes bénédictions. Quand les Barbares, Vandales, Alains et autres, eurent passé le Rhin, au commencement du 5^e siècle, pour ravager les Gaules, ils vinrent du pays Rémois, à Arcis-sur-Aube. Baussenge eut le courage de leur reprocher leurs cruautés, et de les exhorter à l'humanité. Irrités de sa hardiesse, les Barbares l'accablèrent de coups, à quelque distance d'Arcis, dans un lieu appelé la Dorée; après diverses tortures, ils lui tranchèrent la tête. C'était le 16 août 407. Alors se renouvela le miracle que Dieu avait déjà opéré pour saint Parre et saint Savinien. Baussenge, animé d'une vie nouvelle, se releva et se mit à marcher, portant comme en triomphe sa tête dans ses mains. A ce spectacle les Barbares deviennent furieux; ils se précipitent sur le Saint et le jettent dans les profondeurs d'un puits qu'ils ont soin de murer et de recouvrir de gazon pour effacer jusqu'à la trace de leur abominable forfait.

Quelques années après, une dame de Limoges, ayant perdu la vue, fut inspirée de Dieu de se rendre au lieu du martyre de saint Baussenge, fit décombrer le puits, trouva le corps du Saint, se frotta les yeux avec l'eau de ce puits et recouvra la vue.

Alors les reliques furent placées dans une église voisine dédiée à saint Pierre. Le 16 août 960 elles furent mises, par la comtesse Hersendis, mère du bienheureux Manassès, évêque de Troyes, dans la chapelle de Sainte-Marie de Ramerupt (Aube, arrondissement d'Arcis). Cette chapelle devint un prieuré. Après la suppression des Ordres monastiques les précieux restes furent transportés dans l'église paroissiale de Ramerupt, et mélangés à d'autres ossements, de sorte qu'ils ne sont plus authentiques.

Cf. *Les saints Troyes*, par l'abbé Defer.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 9